

Systèmes alimentaires locaux : une réflexion croisée Burkina Faso - France - Brésil

Eveline Sawadogo Compaoré¹
Prosper Sawadogo²
Soungalo Soulama³
Gilles Maréchal⁴

En 2016, un forum des systèmes alimentaires territorialisés a réuni dans l'état de Rio de Janeiro des producteurs, des élus locaux, des scientifiques, des associations pour échanger pendant 3 jours sur les circuits courts au Brésil et en France. Cette initiative a été répétée en 2018, sur le thème des communs, en associant des représentants de la Région Centre du Burkina Faso, partenaire de coopération décentralisée du Conseil Régional de Bretagne. Les partenaires Burkinabé ont proposé de renouveler l'expérience, et dès 2019 une trentaine de représentants Français et 7 Brésiliens ont exploré avec plus de 150 Burkinabé le thème « *manger local agir global* ».

Le thème choisi, et les débats en ont confirmé l'intérêt, avait pour but de souligner l'importance de l'action locale sur l'alimentation pour répondre aux défis planétaires. Il s'inscrit dans l'actualité au Burkina, qui voit émerger de nombreuses initiatives alimentaires locales, associatives ou privées, alors que la malnutrition reste une préoccupation majeure, sous la menace du changement climatique. Le Président de la République lui-même a lancé un programme qui vise à « *assurer à chaque enfant en âge scolaire au moins un repas équilibré par jour* », en tirant parti des chaînes alimentaires territoriales pour mieux les stimuler.

Les exposés introductifs de spécialistes reconnus, ont permis à tous de se forger une culture commune sur les systèmes alimentaires territorialisés et les solutions qu'ils proposent. Deux « niches » exploraient d'une part la gouvernance et les acteurs, et de l'autre les systèmes de production pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Dans la suite des précédents forums, la responsabilité collective sur les communs, comme l'eau ou la biodiversité, a été soulignée, avec comme outil l'agroécologie. L'expérience comparée du Brésil, marquée par la puissance de

- 1 sociologue, Institut de l'Environnement et recherches Agricoles (INERA), Burkina Faso
- 2 Expert nutritionniste, FAO, Burkina Faso
- 3 écologue. Institut de l'Environnement et recherches Agricoles (INERA), Burkina Faso
- 4 cabinet Terralim, chercheur associé CNRS, UMR Espaces et Sociétés - ESO, France

l'intervention publique, et celle de la France, portée par la société civile, permettent d'éclairer les voies que le Burkina pourrait emprunter pour avancer vers la souveraineté alimentaire.

Une quarantaine de présentations, un inventaire de 80 initiatives d'alimentation responsable et durable au Burkina Faso, de belles rencontres et même un film réalisé par une participante brésilienne : le forum a démontré l'enrichissement mutuel en rassemblant tous les profils d'acteurs. Les participants ont pu voter 3 résolutions et 4 motions, pour soutenir la décentralisation et le rôle des collectivités en vue de la souveraineté alimentaire, la préservation du foncier, le soutien à l'agroécologie sans pesticides, et le rôle central mais menacé des mouvements sociaux et des organisations paysannes.

Après diffusion des productions, un nouveau forum, axé sur la résilience alimentaire des territoires, est d'ores et déjà prévu en Bretagne du 25 au 28 novembre 2020. Le cercle devrait encore s'élargir avec l'inclusion d'un pays pionnier sur le sujet : la Suisse. Cette dynamique de forum montre comment les stratégies alimentaires peuvent se ressourcer par la confrontation, sans hiérarchie, avec d'autres expériences, que ce soit entre acteurs différents ou entre pays.